

OPERA DE LILLE SAISON 07 / 08

VÉRONIQUE GENS / JEAN-PAUL FOUCHÉCOURT

MÉLODIES FRANÇAISES & AIRS D'OFFENBACH

10 JUIN 08 (20h)

PROGRAMME



de gauche à droite : Véronique Gens (Alexandre Weinberger. Virgin Classics ©), Jean-Paul Fouchécourt (Jean-Luc Petit), Susan Manoff (DR)

Mélodies françaises & airs d'Offenbach

Véronique Gens soprano
Jean-Paul Fouchécourt ténor
Susan Manoff piano

Reynaldo Hahn (1874-1947)

Ciboulette (1923 ; Robert de Flers, Francis de Croisset) :

« Nous avons fait un beau voyage »

—

Reynaldo Hahn

Quand je fus pris au pavillon (1899 ; Charles d'Orléans)

Trois Jours de vendange (1893 ; Alphonse Daudet)

A Chloris (1913 ; Théophile de Viau)

—

Camille Saint-Saëns (1835-1921)

El Desdichado (1871 ; anonyme)

—

Charles Gounod (1818-1893)

Envoi de fleurs (ca 1868 ; Émile Augier)

Où voulez-vous aller ? (1839 ; Théophile Gautier)

Venise (1842 ; Alfred de Musset)

Départ (ca 1868 ; Émile Augier)

—

Gabriel Fauré (1845-1924)

Pleurs d'or (ca 1896 ; Albert Samain)

Puisqu'ici-bas toute âme (ca 1870 ; Victor Hugo)

Tarentelle (ca 1870 ; Marc Monnier)

—

Entracte : 20 mn

Jacques Offenbach (1819-1880)

Fantasio (1872 ; Paul de Musset) :

« Quel murmure charmant »

Le Corbeau et le Renard (1842 ; Jean de La Fontaine)

La Périchole (1868 ; Henri Meilhac, Ludovic Halévy) :

« On me proposait d'être infâme »

« Tu n'es pas beau »

Le Pont des soupirs (1861 ; Ludovic Halévy, Hector Crémieux) :

« Ah ! qu'il était doux mon beau rêve »

La Cigale et la Fourmi (1842 ; Jean de La Fontaine)

La Belle Hélène (1864 ; Henri Meilhac, Ludovic Halévy) :

« C'est le ciel qui m'envoie »

Madame l'Archiduc (1874 ; Albert Millaud) :

« Je sais que vous avez »

—

Durée du concert : 2h environ avec entracte

—

AVEC LE PARRAINAGE DU CRÉDIT DU NORD

Notes de programme

Reynaldo Hahn (1874-1947)

Dans les salons parisiens les plus huppés, Reynaldo Hahn chante ses mélodies en s'accompagnant au piano et rencontre de grands noms comme Paul Verlaine, Stéphane Mallarmé ou Edmond de Goncourt. Chez Madeleine Lemaire, en 1894, il fait la connaissance de Marcel Proust dont il devient l'ami, et avec qui il restera lié jusqu'à sa mort. Il conserve et répand dans toute son œuvre ce don mélodique qu'il complète par un raffinement harmonique. Il voyage beaucoup, de Hambourg à Bucarest, de Rome à Londres, se cultive dans tous les arts (peinture, littérature). *Les Études latines* (1900) d'une irrésistible séduction lui valent un succès rapide. Dans la période de l'Entre-deux-guerres, il compose ses opérettes les plus célèbres *Ciboulette* (1923), *Malvina* (1935) et des comédies musicales pour Yvonne Printemps (*Mozart*, 1925) et Arletty (*Ô mon bel inconnu* sur un livret de Sacha Guitry, 1933). Sa musique restant tournée vers le passé, il est, pour beaucoup, le musicien de la Belle Époque, l'auteur de charmantes mélodies et d'opérettes. Mais une grande partie de son œuvre reste à découvrir, présentant bien d'autres facettes du personnage.

Quand je fus pris au pavillon

*Texte de Charles, Duc d'Orléans
(1394-1465)*

Quand je fus pris au pavillon
De ma dame, très gente et belle,
Je me brûlai à la chandelle
Ainsi que fait le papillon.

Je rougis comme vermillon,
À la clarté d'une étincelle,
Quand je fus pris au pavillon.

Si j'eusse été esmerillon
Ou que j'eusse eu aussi bonne aile,
Je me fusse gardé de celle
Qui me bailla de l'aiguillon
Quand je fus pris au pavillon.

Trois jours de vendange

Texte d'Alphonse Daudet (1840-1897)

Je l'ai rencontrée un jour de vendange,
La jupe troussée et le pied mignon,
Point de guimpe jaune et point de chignon,
L'air d'une bacchante et les yeux d'un ange.
Suspendue au bras d'un doux compagnon,
Je l'ai rencontrée aux champs d'Avignon,
Un jour de vendange.

Je l'ai rencontrée un jour de vendange,
La plaine était morne et le ciel brûlant.
Elle marchait seule et d'un pas tremblant,
Son regard brillait d'une flamme étrange
Je frissonne encore en me rappelant
Comme je te vis, cher fantôme blanc,
Un jour de vendange.

Je l'ai rencontrée un jour de vendange,
Et j'en rêve encore presque tous les jours :
Le cercueil était couvert en velours,
Le drap noir portait une double frange.
Les soeurs d'Avignon pleuraient tout autour.
La vigne avait trop de raisin
L'Amour avait fait la vendange.

À Chloris

*Texte de Théophile de Viau
(1590-1626)*

S'il est vrai, Chloris, que tu m'aimes,
Mais j'entends, que tu m'aimes bien,
Je ne crois point que les rois mêmes
Aient un bonheur pareil au mien.

Que la mort serait importune
De venir changer ma fortune
À la félicité des cieux !
Tout ce qu'on dit de l'ambroisie
Ne touche point ma fantaisie
Au prix des grâces de tes yeux.

Camille Saint-Saëns (1835-1921)

Enfant prodige extrêmement précoce, nommé organiste de Saint-Merry, à Paris, il succède, à vingt deux ans, au célèbre Lefébure-Wély, l'organiste « officiel » du Second Empire, à la tribune enviée de la Madeleine. Sa réputation ne fait alors que croître, et il suscite l'admiration de Berlioz, Liszt, etc. Il mène alors une carrière officielle, ponctuée par les honneurs. Musicien aux dons multiples, esprit curieux de tout, écrivain, caricaturiste, grand voyageur, Saint-Saëns a joué un rôle exceptionnel dans le renouveau de la musique française, par son enseignement tout d'abord (il aura comme élèves, entre autres, Fauré et Messager), et plus encore par son activité en faveur de la musique nouvelle. À ce titre, il peut être considéré comme un jalon essentiel du renouveau conduisant à Debussy et Ravel.

Son œuvre, très éclectique (il a abordé la plupart des grandes formes musicales), est d'un grand classicisme et d'une perfection parfois un peu formelle qui la fit longtemps taxer, assez injustement, d'académique (en France surtout) ; elle se révèle pourtant séduisante et d'une très grande qualité d'écriture.

El desdichado

Texte de Jules Barbier (1825-1901)

Peu m'importe que fleurisse
L'arbre des espoirs détruits,
Si Dieu veut qu'il se flétrisse,
Sans jamais porter des fruits.

On dit l'amour une ivresse !
Moi je plains ceux qu'il oppresse.
Voyez les pauvres amants
Dans leurs éternels tourments !

Nuit et jour leur cœur se noie
Dans les soupirs et les pleurs !
L'un soupire de sa joie
Et l'autre de ses douleurs.

6 - Notes de programme

Charles Gounod (1818-1893)

L'œuvre de Gounod se caractérise par la simplicité, une certaine sobriété des moyens (que ses détracteurs assimilent à de la facilité). Profondément religieux, Gounod composa de très nombreuses œuvres sacrées. Son œuvre profane est principalement représentée par des mélodies — dont certaines inspirèrent Fauré —, trois symphonies, des pièces pour piano, mais c'est assurément par un renouvellement du genre de l'opéra que Gounod marqua son temps. Il rompit avec les effets meyerbeeriens alors très prisés. *Mireille*, *Roméo et Juliette*, *Faust* surtout, appartiennent au grand répertoire de l'opéra français du XIXe siècle. *Venise*, mélodie écrite en 1842, définit à elle seule, la spécificité de la mélodie française : parfaite adéquation de la musique au poème, justesse de la prosodie, finesse allusive et transparence de l'écriture instrumentale, absence de pathos. L'audace des enchaînements sur pédale et la souplesse sensuelle des modulations d'emprunt sont telles qu'on les retrouvera chez Fauré.

Envoi de fleurs

Texte d'Émile Augier (1820-1889)

Si l'on veut savoir qui m'envoie
Ces belles fleurs,
Elles me viennent d'où la joie
Et les douleurs,
Elles me viennent d'où ma vie
Pend désormais,
De celle là pour qui j'oublie
Ceux que j'aimais !

Si l'on cherche pourquoi je l'aime
À cet excès,
Hélas ! je n'en sais rien moi-même ;
Ce que je sais
C'est que dans ses yeux on voit luire
Tout son esprit,
Et qu'au coin de son fin sourire
Mon cœur se prit !

Comme un oiseau qui s'effarouche
Et fuit dans l'air,
Plus je le cherche sur sa bouche
Plus il se perd

C'est pourquoi celle qui m'envoie
Ces belles fleurs
Est celle d'où me vient la joie
Et les douleurs !

Dites, la jeune belle*Texte de Théophile Gautier (1811-1872)*

Dites, la jeune belle,
Où voulez-vous aller ?
La voile enfle son aile,
La brise va souffler.

L'aviron est d'ivoire,
Le pavillon de moire,
Le gouvernail d'or fin ;
J'ai pour lest une orange,
Pour voile une aile d'ange,
Pour mousse un séraphin.

Dites, la jeune belle,
Où voulez-vous aller ?
La voile enfle son aile,
La brise va souffler.

Est-ce dans la Baltique ?
Dans la mer Pacifique ?
Dans l'île de Java ?
Ou bien est-ce en Norvège,
Cueillir la fleur de neige,

Ou la fleur d'Angsoka ?

Dites, la jeune belle,
Où voulez-vous aller ?
Menez-moi, dit la belle,
À la rive fidèle
Où l'on aime toujours !
Cette rive, ma chère,
On ne la connaît guère
Au pays des amours.

Venise*Texte d'après Alfred de Musset (1810-1857)*

Dans Venise la rouge,
Pas un bateau qui bouge,
Pas un pêcheur dans l'eau,
Pas un falot.

La lune qui s'efface
Couvre son front qui passe
D'un nuage étoilé
Demi-voilé.
Tout se tait, fors les gardes

Aux longues hallebardes,
Qui veillent aux créneaux
Des arsenaux.

Ah! maintenant plus d'une
Attends, au clair de lune,
Quelque jeune muguet,
L'oreille au guet.

Sous la brise amoureuse
La Vanina rêveuse,
Dans son berceau flottant
Passe en chantant ;

Tandis que pour la fête
Narcissa qui s'apprête,
Met devant son miroir
Le masque noir.

Laissons la vieille horloge
Au palais du vieux doge
Lui compter de ses nuits
Les longs ennuis.

Sur sa mer nonchalante,

Venise indolente
Ne compte ni ses jours
Ni ses amours.

Car Venise est si belle
Qu'une chaîne sur elle
Semble un collier jeté
Sur la beauté.

Départ*Texte d'Émile Augier (1820-1889)*

Je veux oublier que j'aime,
Emportez-moi loin, amis,
Emportez-moi loin d'ici,
En Flandre, en Espagne, à Naples, en
Bohême,
Si loin qu'en chemin reste mon souci !
Que restera-t-il en moi, et de moi-
même,
Quand à m'en guérir j'aurai réussi ?
N'importe, je veux fermer ma blessure
Les longues douleurs ne sont pas mon
lot !
Allons, je veux fermer ma blessure,

8 - Notes de programme

Partons ! Allons par pays courir l'aventure,
 Pour nous secourir partons au galop !
 Sans te dire adieu chère créature !
 Car mon cœur fondrait en sanglot !
 Nous reposerons, la course assouvie,
 Dans le serpolet, le baume et le thym !
 Mais si d'en cueillir il me prend envie
 Détournez mes doigts d'un fatal butin,
 Car ce fut ainsi qu'elle prit ma vie,
 Sans en rien savoir par un frais matin !
 J'étais à genoux parmi la bruyère.

Partons, mes amis, partons ! j'ai soif de courir.
 Que mon cheval jette un vent sa cri-nière,
 Voyons l'horizon devant nous s'ouvrir.
 Ah, partez sans moi ! l'âme prisonnière
 Aime sa prison et veut y mourir !

Gabriel Fauré (1845-1924)

Organiste à la Madeleine de Paris, inspecteur de l'enseignement musical aux Beaux-Arts, critique musical au *Figaro*, professeur de composition au Conservatoire de Paris, plus tard directeur de ce même Conservatoire, enfin membre de l'Institut de France, Gabriel Fauré a vécu les douceurs de la gloire. L'art fauréen est un art de la poésie, d'images et de formes sensibles. C'est un art de sentiment, de nuances subtiles, et qui ne choque jamais. Un art tendre, délicat, mais vigoureux aussi. Des harmonies chaudes, mais discrètes, séduisantes et fuyantes, ombrent avec un extrême raffinement la tonalité générale de cette musique. Les mélodies de Fauré comptent parmi les plus belles et les plus rares transpositions d'une expression poétique dans une forme musicale. Quelques mesures lui suffisent pour exprimer l'esprit et le sens d'un texte, et tels poèmes de Samain, de Baudelaire, de Théophile Gautier et de Van Lerberghe, mis en musique par ce magicien, ont une transparence, une originalité, une flexibilité, une tendresse et un charme jusque-là inconnus. Le plus beau mariage de la poésie et de la musique, il semble bien que Fauré et Verlaine l'aient consommé. Ici, la fusion est parfaite.

Pleurs d'or

*Texte d'Albert Victor Samain
 (1858-1900)*

Larmes aux fleurs suspendues,
 Larmes de sources perdues
 Aux mousses des rochers creux ;

Larmes d'automne épandues,
 Larmes de cors entendues
 Dans les grands bois douloureux ;

Larmes des cloches latines,
 Carmélites, Feuillantines...
 Voix des beffrois en ferveur ;

Larmes, chansons argentines
 Dans les vasques florentines
 Au fond du jardin rêveur ;

Larmes des nuits étoilées,
 Larmes de flûtes voilées
 Au bleu du parc endormi ;

Larmes aux longs cils perlées,

Notes de programme - 9

Larmes d'amante coulées
Jusqu'à l'âme de l'ami ;

Gouttes d'extase, éploement délicieux,
Tombez des nuits ! Tombez des fleurs !
Tombez des yeux !

Et toi, mon cœur, sois le doux fleuve
harmonieux,
Qui, riche du trésor tari des urnes
vides,
Roule un grand rêve triste aux mers
des soirs languides.

Puisqu'ici-bas toute âme
Texte de Victor Hugo (1802-1885)

Puisqu'ici-bas toute âme
Donne à quelqu'un
Sa musique, sa flamme,
Ou son parfum ;

Puisqu'ici-bas chaque chose
Donne toujours
Son épine ou sa rose

À ses amours ;

Puisqu'avril donne aux chênes
Un bruit charmant ;
Que la nuit donne aux peines
L'oubli dormant.

Puisque l'air à la branche
Donne l'oiseau ;
Que l'aube à la pervenche
Donne un peu d'eau ;

Puisque, lorsqu'elle arrive
S'y reposer,
L'onde amère à la rive
Donne un baiser ;

Je te donne, à cette heure,
Penché sur toi,
La chose la meilleure
Que j'ai en moi !

Reçois donc ma pensée,
Triste d'ailleurs,
Qui, comme une rosée,

T'arrive en pleurs !

Reçois mes vœux sans nombre,
Ô mes amours !
Reçois la flamme ou l'ombre
De tous mes jours !

Mes transports pleins d'ivresses,
Pur de soupçons,
Et toutes les caresses
De mes chansons!

Mon esprit qui sans voile
Vogue au hasard,
Et qui n'a pour étoile
Que ton regard !

Ma muse, que les heures
Bercent rêvant
Qui, pleurant quand tu pleures,
Pleure souvent !

Reçois, mon bien céleste,
Ô ma beauté,
Mon cœur, dont rien ne reste,

L'amour ôté !

Tarentelle
Texte de Marc Monnier (1827-1885)

Aux cieux la lune monte et luit.
Il fait grand jour en plein minuit.
Viens avec moi, me disait-elle
Viens sur le sable grésillant
Où saute et glisse en frétilant
La tarentelle...

Sus, les danseurs ! En voilà deux ;
Foule sur l'eau, foule autour d'eux ;
L'homme est bien fait, la fille est belle ;
Mais garde à vous ! Sans y penser,
C'est jeu d'amour que de danser
La tarentelle...

Doux est le bruit du tambourin !
Si j'étais fille de marin
Et toi pêcheur, me disait-elle
Toutes les nuits joyeusement
Nous danserions en nous aimant
La tarentelle...

10 - Notes de programme

Jacques Offenbach (1819-1880)

Fils d'un cantor de la synagogue de Cologne, Offenbach apprend le violoncelle avec sa mère. Envoyé par son père à Paris en 1833, il est engagé l'année suivante dans des orchestres d'opéra-comique. Ses premières tentatives dans le domaine de l'opérette restent sans succès (Pascal Hambord, 1839), et l'on retrouve Offenbach chef d'orchestre à la Comédie-Française, où il anime les entractes. En 1855, il prend la direction d'un petit théâtre qu'il baptise Les Bouffes-Parisiens, dans lequel il connaît ses premiers succès avec des opéras comiques ou opéras bouffes en un acte : vingt-quatre pièces de ce style sont écrites en trois ans. Dans les années 60, Offenbach se consacre à des œuvres plus importantes qui assureront sa célébrité. Il fait appel à des librettistes dont la verve parodique se soucie peu de la vraisemblance de l'action, et laisse libre cours à son génie ironique et frondeur. De cette époque datent ses chefs-d'œuvre, écrits sur des livrets de Henri Meilhac et Daniel Halévy : *La Belle Hélène* (1864), *Barbe-Bleue* (1866), *La Vie parisienne* (1866), *La Grande-Duchesse de Gerolstein* (1868), *La Périchole* (1868). Offenbach est alors au faite de sa carrière, sa renommée est considérable. La guerre de 1870 l'oblige à quitter Paris quelque temps. Il prend à son retour la direction de la Gaîté-Lyrique (1872) où ses œuvres sont représentées régulièrement. Mais le temps de l'opéra bouffe est bientôt révolu : en 1876, Offenbach, ruiné, abandonne le théâtre et entreprend une tournée aux

États-Unis qui lui permet de rétablir sa situation. Le caricaturiste génial de la société du Second Empire qui sut s'entourer des talents propres à mettre en valeur son œuvre (les librettistes Henri Meilhac et Daniel Halévy, l'interprète Hortense Schneider) apparaît comme un grand musicien qui donna ses lettres de noblesse à l'opérette, et dont l'héritage se prolonge jusqu'à nos jours, dans les comédies musicales actuelles.

Le Corbeau et le Renard

*Texte de Jean de la Fontaine
(1621-1695)*

Maître corbeau, sur un arbre perché,
Tenait en son bec un fromage.
Maître renard, par l'odeur alléché,
Lui tint à peu près ce langage:
Hé ! Bonjour, monsieur du corbeau.
Que vous êtes joli ! Que vous me sem-
blez beau !
Sans mentir, si votre ramage
Se rapporte à votre plumage,
Vous êtes le phénix des hôtes de ces bois.
À ces mots le corbeau ne se sent pas de
joie ;
Et, pour montrer sa belle voix,
Il ouvre un large bec, laisse tomber sa
proie.
Le renard s'en saisit, et dit :
Mon bon monsieur,
Apprenez que tout flatteur
Vit aux dépens de celui qui l'écoute :
Cette leçon vaut bien un fromage, sans
doute.

Lah ! ah ! ah ! ah !
Le corbeau, honteux et confus,
Jura, mais un peu tard, qu'on ne l'y
prendrait plus.

La Cigale et la Fourmi

*Texte de Jean de la Fontaine
(1621-1695)*

La cigale, ayant chanté
Tout l'été,
Se trouva fort dépourvue
Quand la bise fut venue.
Pas un seul petit morceau
De mouche ou de vermisseau.
Elle alla crier famine
Chez la Fourmi sa voisine,
La priant de lui prêter
Quelque grain pour subsister
Jusqu'à la saison nouvelle.
Je vous paierai, lui dit-elle,
Avant l'août, foi d'animal,
Intérêt et principal.
La Fourmi n'est pas prêteuse ;

C'est là son moindre défaut.
Que faisiez-vous... au temps chaud ?
Dit-elle à cette emprunteuse.
Nuit et jour à tout venant
Je chantais, ne vous déplaîse.
Vous chantiez ? j'en suis fort aise :
Et bien ! dansez maintenant.

*Textes extraits de la note de programme de l'Arsenal de Metz
Avec tous nos remerciements.*

Repères biographiques

Véronique Gens soprano

Après avoir dominé la scène baroque internationale au cours des dernières années, Véronique Gens compte aujourd'hui parmi les interprètes mozartiennes les plus renommées.

Son triomphe dans le rôle de Donna Elvira (*Don Giovanni*) au Festival d'Aix-en-Provence, dans la production de Claudio Abbado/Peter Brook, l'a amenée à se produire notamment sur les plus grandes scènes européennes. Elle a également collaboré avec les plus grands orchestres tels que l'Orchestre Philharmonique de Berlin, The Age of Enlightenment, l'Orchestre National de France, l'Orchestre de Paris, l'Academia Santa Cecilia de Rome, l'Orchestre Royal Philharmonique des Flandres, l'Orchestre de l'Opéra National de Lyon, le Boston Symphony Orchestra, Les Arts Florissants, Les Talens Lyriques sous la direction de chefs tels Claudio Abbado, Charles Dutoit, Frans Brüggen, Louis Langrée, William Christie, Marc Minkowski, John Neschling, Myung-Whun Chung, Ivor Bolton, Jean-Claude Malgoire, Jean-Claude Casadesus, Christophe Rousset, Trevor Pinnock, Sir Neville Marriner, Marek Janowski, Marcello Viotti, Thomas Hengelbrock et Serge Baudo.

Récemment, on a pu l'entendre dans *Don Giovanni* à Barcelone, Madrid et Dresde, *La Clemenza di Tito* à Dresde et à Barcelone (nouvelle production avec Vesselina Kasarova), en tournée en France dans *Agrippina*, *Così fan tutte* à Tokyo, une nouvelle production de *La Calisto* de Cavalli, *Don Giovanni*, *Pelléas et Mélisande* au Deutsche Oper de Berlin, *Alceste* de Lully à Paris, une nouvelle production de *La Finta Giardiniera* au Festival 2006 de Salzbourg, nouvelles productions de *Il Burbero di Buon Cuore* de Martin y Soler au Teatro Real de Madrid et *Castor et Pollux* de Rameau à l'Opéra d'Amsterdam... ainsi que dans de nombreux concerts et réci-

tals à Amsterdam, Dresde, Copenhague, Paris, Luxembourg, Lille, Salzbourg, Lisbonne, New York, au Wigmore Hall de Londres et au Festival de Tanglewood. Elle élargit son répertoire avec *La Veuve Joyeuse* à Lyon (à paraître en DVD) et avec le rôle d'Alice (*Falstaff*) au Festival de Baden-Baden.

Parmi ses futurs engagements : *Don Giovanni* à Barcelone et à Vienne, *La Calisto* à Covent Garden à Londres, *Iphigénie en Aulide* au Théâtre Royal de la Monnaie à Bruxelles, ses débuts dans *Eva (Die Meistersinger von Nürnberg)* au Liceo de Barcelone, ainsi que de nombreux concerts et récitals au festival de Salzbourg, Versailles, Madrid, Lisbonne, Strasbourg etc.

Elue « Artiste Lyrique de l'Année 1999 » aux Victoires de la Musique, Véronique Gens a réalisé plus de 60 enregistrements, dont de nombreux ont été récompensés par des prix internationaux, parmi lesquels pour EMI / Virgin : « Nuits d'Etoiles » (Roger Vignoles), « Airs de Mozart » (Ivor Bolton), « Cantates de Haendel », la Cantate *Alyssa* de Ravel (Michel Plasson), Berlioz *Les Nuits d'Été* (Louis Langrée), *Santissima Trinita* de Scarlatti (Fabio Biondi), *Don Giovanni* (Daniel Harding), *L'Orfeo* de Monteverdi (Emmanuelle Haïm), ainsi que *Le Nozze di Figaro* et *Così fan tutte* (René Jacobs - Harmonia Mundi), *Agrippina* (Jean-Claude Malgoire - Dynamic), *Chants d'Auvergne* de Canteloube (Jean-Claude Casadesus - Naxos) et tout récemment « Tragédiennes » (Christophe Rousset), ainsi que la *Messe en ut mineur* pour EMI/Virgin.

En 2006, elle est nommée Chevalier de l'Ordre des Arts et des Lettres

Jean-Paul Fouchécourt ténor

Jean-Paul Fouchécourt est un interprète reconnu du répertoire baroque français. Outre ces performances et plus de 65 enregistrements dans ce domaine (Rameau, Lully, Campra), il a élargi son répertoire de Berlioz à Offenbach, Britten et Verdi au cours des dernières années.

Il s'est produit sur les plus grandes scènes : avec Les Arts Florissants sous la direction de William Christie, Les Musiciens du Louvre dirigés par Marc Minkowski, au Netherlands Opera, au Metropolitan Opera, à l'Opéra des Flandres, à l'Opéra de Paris, au Festival d'Aix-en-Provence, aux Chorégies d'Orange, au Théâtre des Champs-Élysées, au Festival d'Edimbourg, à l'Opéra de Lyon, à l'Opéra de Genève, au Festival de Salzbourg, au Berlin Philharmonic, à l'Opéra de Bordeaux, au Saito Kinen Festival, avec le Boston Symphony Orchestra, le BBC Symphony Orchestra et aux BBC Proms. Il a travaillé avec des chefs tels que James Levine, Marc Minkowski, William Christie, René Jacobs, Charles Dutoit, Seiji Ozawa, Myung-Whun Chung, Valery Gergiev, James Conlon et Sir Simon Rattle.

Jean-Paul Fouchécourt a été salué pour son portrait de *Platée* de Rameau, qu'il a incarné au Royal Opera House, Covent Garden, à l'Opéra de Paris, à l'Opéra de Bordeaux, à l'Opéra de Genève, au New York City Opera et avec le Philharmonia Baroque Orchestra. En 1996, William Christie l'invite à rejoindre Les Arts Florissants avec qui il donne *Hippolyte et Aricie*, *Les Indes Galantes*, *Les Fêtes d'Hébé* et une production d'*Atys* de Lully qui connut un grand succès. Il s'est aussi produit avec Les Musiciens du Louvre de Marc Minkowski dans *Hippolyte et Aricie*, *Phaeton* de Lully, *Alcyone* de Marais, *Titon* et *l'Aurore* de Mondonville et *La Résurrection* de Haendel.

Parmi ses plus importantes prestations à l'opéra citons *The Fairy Queen* au Festival d'Aix-en-Provence, *L'Orfeo* de Monteverdi au Festival de Salzbourg, *L'Incoronazione di Poppea* (Arnalta) au Netherlands Opera dirigé par Christophe Rousset, au Festival d'Aix-en-Provence dirigé par Minkowski, à l'Opéra de Zurich dirigé par Harmoncourt et à l'Opéra du Rhin à Strasbourg, *L'Heure Espagnole* (Torquemada) à l'Opéra de Paris avec le Saito Kinen Orchestra dirigé par Seiji Ozawa, *Il Ritorno di Ulisse* à l'Opéra de Genève, Basilio dans *Les Noces de Figaro* au Festival d'Aix-en-Provence et au Théâtre des Champs-Élysées, *La Callisto* au Théâtre de la Monnaie de Bruxelles dirigé par René Jacobs, *Les Mamelles de Tiresias* (Le Mari) à l'Opéra de Paris, au Saito Kinen Festival et au Metropolitan Opera, *Les Contes d'Hoffmann* (les Quatre Serveurs) au Metropolitan Opera, au Royal Opera House, Covent Garden, à l'Opéra de Genève et aux Chorégies d'Orange, *L'Enfant et les Sortilèges* à l'Opéra de Paris, aux BBC Proms et avec le Berlin Philharmonic dirigé par Sir Simon Rattle, *Les Illuminations* de Britten avec l'Orchestre du Capitole de Toulouse dirigé par Michel Plasson et avec le Scottish Chamber Orchestra, *Les Huit Scènes de Faust* (Berlioz) avec l'Orchestre de Radio France, *Orphée aux Enfers* à l'Opéra de Lyon, Frick dans *La Vie Parisienne* à l'Opéra de Lyon, la Sorcière dans *Dido & Aeneas* à la Monnaie de Bruxelles, et Remendado dans *Carmen* au Metropolitan Opera. Ses futurs engagements comptent l'Aveugle dans *Die Fledermaus* avec le Saito Kinen Orchestra dirigé par Seiji Ozawa, *L'Enfant et les Sortilèges* avec le Berlin Philharmonic dirigé par Sir Simon Rattle, Basilio dans *Les Noces de Figaro* au Théâtre des Champs-Élysées, Arnalta dans *Poppea* avec l'Opéra de Bordeaux, le rôle-titre de *Platée* et Monsieur Triquet dans *Eugène Onéguine* à l'Opéra de Paris, King Ouf dans *L'Etoile* avec l'Opéra de Genève et des concerts avec le Rotterdam Philharmonic.

14 - Repères biographiques

Susan Manoff piano

Née à New York et d'origine lettone et allemande, Susan Manoff a étudié le piano à la Manhattan School of Music et à l'Université d'Oregon. Des études intensives avec Gwendoline Koldowsky l'ont conduite à approfondir le répertoire du Lied et de la Mélodie et à devenir dans ce domaine une pianiste très recherchée.

En parallèle à son activité dans le domaine de la musique vocale elle se consacre aux autres répertoires du piano. Passionnée par la musique de chambre, Susan Manoff joue régulièrement dans de grands festivals comme Covent Garden, Verbier, Braunschweig, Lugano, Montpellier, Aix-en-Provence, ou Présences... De même elle apparaît dans toutes les grandes salles de concert : les Champs-Élysées, le Châtelet, l'Opéra Bastille, la Salle Gaveau, le Musée d'Orsay, l'Auditorium du Louvre, Wigmore Hall, Carnegie Hall, Concertgebouw, Konzerthaus de Vienne...

Susan Manoff est invitée régulièrement par France Musique.

Pianiste curieuse et amoureuse du théâtre, elle a créé de nombreux spectacles mêlant musique et texte. C'est ainsi qu'on a pu l'entendre associée avec Nelly Borgeaud, Hélène Delavault, Jean Rochefort ou Marie-Christine Barrault et dans des mises en scène de Syberberg, Jouanneau

Susan Manoff a enregistré de nombreux disques, dont un disque Brahms avec l'ensemble vocal Michel Piquemal (Arion), un disque de mélodies françaises avec Elizabeth Vidal (Auvadis), et avec la soprano Patricia Petibon un disque de musique américaine (Emi/Virgin) ainsi qu'un DVD d'un récital enregistré Salle Gaveau (Decca). Son plus récent enregistrement avec Sandrine Piau, « Evocation », vient de sortir sur le label Naive. Susan Manoff est actuellement professeur au Conservatoire National Supérieur de Musique de Paris.

PROCHAINEMENT À L'OPÉRA DE LILLE

HAPPY DAY DES ENFANTS

SAMEDI 14 JUIN Entrée libre de 14h à 19h30

Dans tous les espaces du bâtiment : spectacles musicaux, fanfare d'accordéons, jeu de piste, machines sonores... pour les petits et les grands, avec la compagnie Zonzo.

CONCERTS DU MERCREDI A 18H

11 JUIN FLAMENCO BAROCCO

Sonates de Domenico Scarlatti et pièces traditionnelles

Laura clemente palmas, castagnettes, danse **Marc Loopuyt** guitare ancienne et palmas **Catherine Latzarus** clavecin

18 JUIN DAQQA DE MARRAKECH

CONCERT DE CLÔTURE

Le Daqqa est une pratique musicale rituelle, propre à Marrakech et à sa région (chants, bendir, percussions).

NOUVELLE SAISON 2008-2009

DEMANDEZ LE PROGRAMME

INFORMATIONS/RÉSERVATIONS

WWW.OPERA-LILLE.FR 0820 48 9000

LES PARTENAIRES INSTITUTIONNELS

L'Opéra de Lille est subventionné par :

LA VILLE DE LILLE

LILLE MÉTROPOLE COMMUNAUTE URBAINE

LE CONSEIL RÉGIONAL NORD-PAS DE CALAIS

LE MINISTÈRE DE LA CULTURE (DRAC Nord-Pas de Calais).

Inscrit dans la durée, leur engagement permet à l'Opéra de Lille d'assurer l'ensemble de son fonctionnement et la réalisation de ses projets artistiques.



LES PARTENAIRES MÉDIA

TÉLÉRAMA

FRANCE BLEU NORD

MEZZO



AUTRE PARTENAIRE

Le Consulat du Japon de Lille



LES ARTISTES DE L'OPÉRA DE LILLE :

LE CHŒUR DE L'OPÉRA DE LILLE

Direction Yves Parmentier

Les résidences :

LE CONCERT D'ASTRÉE

Direction Emmanuelle Haïm

L'ENSEMBLE ICTUS

CHRISTIAN RIZZO chorégraphe / ASSOCIATION FRAGILE

L'OPÉRA DE LILLE ET LES ENTREPRISES

L'Opéra de Lille propose aux entreprises d'associer leur image à celle d'un opéra moderne, ouvert sur sa région et sur l'international, en soutenant un projet artistique innovant. Les partenaires bénéficient ainsi d'un cadre exceptionnel et d'un accès privilégié aux spectacles de la saison, et permettent l'ouverture de l'Opéra à de nouveaux publics. (plus d'informations sur www.opera-lille.fr dans la rubrique « Partenaires »)

Mécènes et Parrains d'un événement :

CIC BANQUE BSD-CIN

CAISSE DES DÉPÔTS ET CONSIGNATIONS



Parrains d'un événement :

CALYON

CRÉDIT DU NORD

LE PRINTEMPS LILLE

RABOT DUTILLEUL

SOCIÉTÉ GÉNÉRALE



15

Partenaires Associés

CAPGEMINI

CRÉDIT DU NORD

CICOBAIL - Groupe Caisse d'Epargne

CRÉDIT MUTUEL NORD EUROPE

DALKIA NORD

DELOITTE

FRANCE TELECOM

ICADE

IMPRIMERIE HPC2

KPMG

MEERT

PRICEWATERHOUSECOOPERS

RAMERY

SOCIÉTÉ DES EAUX DU NORD

TRANSPOLE



Deloitte & france telecom



KPMG MEERT
Depuis P&G

PRICEWATERHOUSECOOPERS Ramery



